

*Article 31 du Règlement*

[Français]

**Le président suppléant (M. DeBlois):** Comme il est 13 heures, je quitte maintenant le fauteuil jusqu'à 14 heures.

(La séance est suspendue à 13 heures.)

**REPRISE DE LA SÉANCE**

La séance reprend à 14 heures.

**DÉCLARATIONS DE DÉPUTÉS**

[Traduction]

**LE MOIS DE LA LUTTE CONTRE LES MALADIES  
CARDIAQUES**

**Mme Barbara Sparrow (Calgary-Sud-Ouest):** Monsieur le Président, cette semaine, les Canadiens célèbrent la Saint-Valentin. À cette occasion, le coeur leur servira de symbole pour exprimer leur amour aux êtres qui leur sont chers. Février est aussi le mois où des milliers de bénévoles de la Fondation des maladies du coeur travaillent avec le public pour le sensibiliser davantage à ce problème et lui demander de l'aide pour combattre la principale cause de décès au Canada: les maladies cardiovasculaires.

On fait des progrès dans la lutte contre ces maladies silencieuses mais dévastatrices. Le taux global de décès chez les personnes de moins de 65 ans au Canada a diminué de 36 p. 100. Toutefois, Santé et Bien-être social rapporte que les maladies cardio-vasculaires coûtent à notre économie près de 17 milliards de dollars chaque année.

Il reste encore beaucoup à faire, et lorsqu'un bénévole de la Fondation des maladies du coeur sonnera à votre porte ce mois-ci, écoutez votre coeur et soyez généreux. Aidez à combattre la principale cause de décès au Canada.

\* \* \*

**LA NEW FLYER INDUSTRIES**

**M. Bill Blaikie (Winnipeg Transcona):** Monsieur le Président, la New Flyer Industries, fabricant d'autobus dans ma circonscription, saura bientôt si elle décroche un marché de 12 millions de dollars portant sur la fourniture de 60 autobus à la Las Vegas Transit.

Même si l'entreprise a fait une offre très concurrentielle, qui se place au troisième rang mais est la plus basse qui satisfasse à tous les besoins de la Las Vegas Transit, il est possible que la Las Vegas n'accorde pas le marché à la New Flyer simplement parce que ce n'est pas une entreprise américaine.

L'entreprise s'est conformée aux exigences de l'UMPTA, organisme américain qui fait office de chien de garde, en respectant toutes les conditions du programme «Buy American». L'une de ces conditions veut que 60 p. 100 du contenu du véhicule soit d'origine américaine. La New Flyer respecte cette exigence pour pouvoir vendre ses produits sur le marché américain. En fait, ses importations d'origine américaine valent 17 millions de dollars de plus que ses exportations vers les États-Unis.

Le plus exaspérant, c'est que, pour satisfaire à une autre exigence du programme «Buy American», l'entreprise a dû se doter d'installations de fabrication aux États-Unis pour le montage final des véhicules. La New Flyer compte trois établissements aux États-Unis, tout cela pour conserver le droit de livrer concurrence dans ce pays.

Quel rendement est-il possible d'obtenir sur cet investissement si les États-Unis refusent carrément d'acheter des produits canadiens? Ce n'est pas du libre-échange, monsieur le Président, c'est de l'extorsion. Le gouvernement du Canada devrait se réveiller et prendre conscience de ce qui se passe.

Les Américains protègent toujours leurs intérêts. Nous devrions peut-être faire la même chose, pour changer, et dénoncer l'Accord de libre-échange ou au moins amener les Américains à en respecter l'esprit tant qu'il sera maintenu.

\* \* \*

**L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS  
DOUANIERS ET LE COMMERCE**

**M. Joe McGuire (Egmont):** Monsieur le Président, on demande aux agriculteurs canadiens de faire partie de la solution même s'ils ne font pas partie du problème.

Nos producteurs de grains et d'oléagineux sont appauvris en raison d'une guerre de subvention entre les États-Unis et l'Europe.

On demande à nos producteurs assujettis au système de gestion de l'offre de renoncer aux efforts et aux investissements d'une vie pour satisfaire la requête des Américains de pénétrer nos marchés. Cette demande provient d'un pays qui, depuis 1954, interdit l'accès à son marché aux producteurs laitiers du monde entier. Encore une fois, nous cédonc aux caprices des Américains.

Le Canada a mis au point un système de gestion des produits laitiers qui fait l'envie de tous. Récemment, on pouvait lire cette déclaration dans une publication agricole américaine: «Si menacée soit-elle, l'industrie laitière canadienne continue d'être respectée et enviée par les producteurs laitiers des États-Unis et d'ailleurs.»